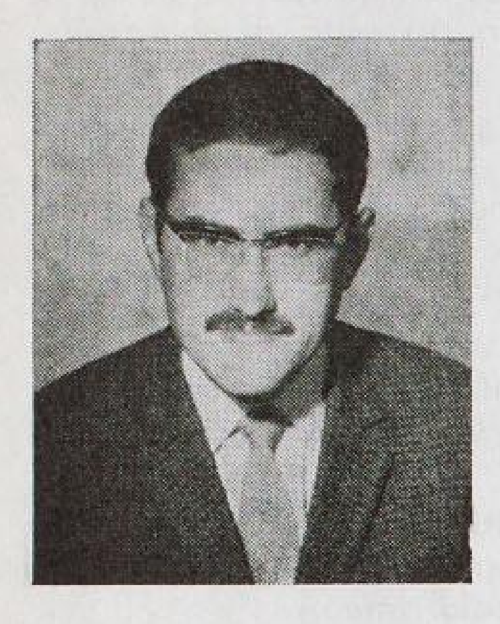
Pierre SORET



candidat du

PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

Fils d'ouvrier, Pierre SORET est ingénieur. Il a 34 ans, est père de trois garçons.

Ayant débuté son metier au Commissariat à l'Energie Atomique, depuis six ans, il est lyonnais et travaille chez Berliet.

Si il y effectue son métier avec efficacité et esprit d'équipe, il se préoccupe également des problèmes de sa profession : il est responsable à la section départementale et à la section Berliet du Syndicat National des Ingénieurs et Cadres de la Métallurgie C.G.T. ainsi qu'à l'U.G.I.C. (Union Génerale des Ingénieurs et Cadres C.G.T.).

N'ayant jamais oublié qu'il était issu de la classe ouvrière, Pierre SORET a rejoint son Parti, le Parti communiste français, en 1958. Il est élu membre du Comité fédéral du P.C.F. dans le Rhône.

Suppléant

Germain REY



Germain REY, ancien combattant résistant, secrétaire de l'Union Syndicale du Bâtiment à la Libération, membre de la délégation départementale à la Reconstruction, Conseiller Municipal de Lyon de 1945 à 1965, candidat de notre Parti à différentes reprises dans le quartier de la Guillotière.

Electrices, Electeurs,

UN mouvement d'une ampleur et d'une puissance exceptionnelles soulève les couches laborieuses de la Nation. Des usines, des bureaux des Universités, monte l'exigence de changements profonds.

Quoiqu'en dise le général de Gaulle, le fait est qu'il aura fallu ce mouvement pour que les travailleurs obtiennent satisfaction à leurs revendications, tout à fait légitimes, accumulées et laissées sans solution pendant 10 ans. Il ne suffira pas, comme il le fait, de remplacer le mot « capitalisme » par « participation », pour changer une société qui reste dominée par les trusts, où les banques sont au pouvoir (Pompidou est le directeur de Rotschild).

Pas plus que les travailleurs manuels et intellectuels, la politique gaulliste n'a épargné les artisans, petits commerçants, paysans, membres des professions libérales.

L'amélioration substantielle du pouvoir d'achat et des conditions de vie de dix millions de travailleurs et de leurs familles sera bénéfique pour l'ensemble des couches moyennes et pour l'économie nationale.

Si la calomnie et le mensonge contre le Parti communiste français peuvent tromper quelques-uns, pourtant victimes eux-aussi des monopoles capitalistes, cela ne suffira pas à faire oublier de quelle grande force tranquille et ordonnée la classe ouvrière a fait preuve, reprenant le travail dès que l'essentiel des revendications avait été satisfait, et déjouant — sous la direction de la C.G.T. et avec le soutien du Parti communiste — toutes les provocations aventuristes. C'est seulement l'intransigeance du pouvoir et du C.N.P.F. qui a prolongé inutilement la grève dans certains secteurs.

Les communistes allient l'audace au réalisme politique. Ils refusent l'anarchie et par leur vigilance ont le souci d'éviter de grands malheurs à notre pays et l'instauration d'une éventuelle dictature militaire.

Pour les communistes le drapeau de la classe ouvrière n'est pas le drapeau défraîchi de l'anarchie, c'est tout à la fois le drapeau rouge du socialisme et le drapeau tricolore de la grande Révolution française, le drapeau de la Nation.

Voter pour les candidats communistes, c'est exiger que soient durablement garantis les résultats des grandes luttes ouvrières et que soient satisfaites les autres aspirations des travailleurs manuels et intellectuels.

ALORS que s'exprime avec force la volonté populaire d'en finir avec le pouvoir gaulliste, le Parti communiste soumet aux électeurs son programme démocratique et social avancé. Ce programme garantit les libertés publiques et fonde la stabliité du gouvernement sur l'entente des partis démocratiques et le soutien des masses populaires :

— dans l'ordre économique il s'affirme pour une véritable expansion : la nationalisation des grands monopoles, la gestion démocratique, la réduction des dépenses improductives (force de frappe), une réforme démocratique de la fiscalité, la lutte contre la hausse des prix et l'inflation, la mise en valeur de toutes les ressources du pays, selon un plan démocratique de développement ;

— dans l'ordre social est mis l'accent sur l'augmentation des salaires, retraites et pensions, la garantie des ressources et la réduction du temps de travail, l'abrogation des ordonnances frappant la Sécurité Sociale, la reconnaissance des droits syndicaux dans l'entreprise, la juste rémunération des travailleurs paysans, la refonte profonde de l'Université moderne et démocratique dans le respect de la laïcité, l'élaboration d'un Statut démocratique de l'O.R.T.F. ;

— dans l'ordre international, il préconise une politique cohérente de paix, d'indépendance nationale, de solidarité avec les peuples opprimés ou récemment libérés, de coopération internationale, de sécurité collective et de désarmement. Il apporte un soutien sans réserve à la lutte du peuple vietnamien pour son indépendance.

VOTER COMMUNISTE c'est approuver ce programme démocratique et de progrès social qui correspond aux aspirations de notre peuple, à l'avenir de la jeunesse, à l'intérêt de la République et de la France. C'est se prononcer pour la démocratie et le socialisme.

*
* *

De Gaulle et Pompidou cherchent à faire peur en agitant le prétendu danger communiste afin de sauver le régime de pouvoir personnel du naufrage. D'autres politiciens, sont à la recherche d'une prétendue 3e force qui nous ramènerait à l'impuissance et au passé.

Il est vrai que le Parti communiste est l'adversaire le plus sérieux du pouvoir gaulliste. Le choix n'est pas entre gaullisme et communisme, mais entre la dictature et la démocratie fondée sur l'union de toutes les forces ouvrières, démocratiques et progressistes dont le P.C.F. est partie intégrante.

Le Parti communiste français ne revendique pas pour lui seul le pouvoir. Il est pour un gouvernement populaire et d'union démocratique s'appuyant sur la volonté du peuple et dans lequel les communistes doivent avoir la place qui leur revient.

Le Parti communiste français vous demande d'approuver sa claire politique d'union de toutes les forces ouvrières et démocratiques en votant massivement dès le premier tour, pour ses candidats.

Habitants de la « Guille » et de la Part-Dieu, que vous ont apporté les promesses de M. COUSTE, inconditionnel gaulliste : une France dont l'économie est en péril et dont les conséquences frappent les couches laborieuses. Que vous ont apporté les diverses associations mises sur pied à l'heure électorale par le même M. COUSTE et le centriste FULCHIRON... vous n'en avez plus entendu parler.

Afin de n'être plus trompé, dès le 23 juin vous voterez pour :

Pour assurer la défaite du GAULLISME et la victoire de la DEMOCRATIE

Le 23 juin, pas d'abstention, massivement, votez

Pierre SORET

VU : LE CANDIDAT.

I. O. V.